



Dès le décapage à la pelle mécanique les premières structures en pierre apparaissent

Des fouilles qui nous amènent à réviser notre perception.

Dans notre précédent journal, nous vous informions que des fouilles préventives étaient entreprises sur les anciens terrains Lemoine situés face à Intermarché. Nous vous disions alors qu'elles étaient riches d'informations, pouvant amener à reconsidérer l'organisation d'Ivry à l'époque médiévale, sans pour cela pouvoir déterminer laquelle. Beaucoup de suppositions étaient formulées mais aucune d'entre elles n'étaient vraiment certaines. La seule chose avérée était qu'il y avait eu, compte tenu des découvertes faites, une occupation importante sur le site mais sans vraiment savoir laquelle et comment.

Pensant le chantier définitivement terminé, nous avons interrogé, en juillet, Madame Morgane Godener responsable du chantier pour connaître les premières conclusions, et savoir s'il y aurait des suites à cette intervention.

Elle nous avait répondu qu'il était trop tôt, que les analyses des relevés n'étaient pas terminées, et que les expertises du mobilier archéologique trouvé seraient longues avant qu'un rapport soit établi. Mais en même temps, elle nous annonçait qu'il serait probable que le chantier reprenne à la rentrée car les fouilles n'avaient pas révélé tous les mystères du site.

C'est donc après quelques mois d'interruption, et à notre grande joie, que nous avons vu le chantier reprendre sous la direction de la MADE, avec pour mission de rechercher les différentes traces d'occupation. Dès que les pelleteuses ont entrepris leur travail de pré-dégagement, nous nous sommes remis en rapport avec Mme Morgane Godener, qui nous a confirmé que le chantier redémarrait pour une durée de trois mois, afin de tenter d'apporter des réponses aux diverses interrogations, avant l'aménagement de cette zone en parking.

Afin d'apporter le maximum de réponses, c'est presque toute la surface du terrain qui fait maintenant l'objet de fouilles. Dès les premiers coups de pioche, une cave, indépendante de celles de l'ancienne habitation qui figurait non loin de là, a été mise à jour. Sa structure en pierre avec l'amorce de sa voûte, hélas effondrée, n'a pas tardé à attirer l'attention de tous et à susciter beaucoup de commentaires. Après déblaiement, l'analyse des murs et de la nature du sol, a permis d'estimer la datation de la construction à une période postérieure à l'époque médiévale, sans que l'on sache encore exactement laquelle.



Les premières découvertes : une cave voûtée, une partie d'un sol en tomettes

Les éléments les plus intéressants ont commencé à apparaître peu après, lorsque les fouilles se sont étendues vers l'Est en contrebas, vers la rue du 11 Novembre. Deux structures en pierre de forme circulaire, très anciennes, rapprochées et en relatif bon état, sont apparues, ainsi qu'une autre à proximité, d'une dimension un peu plus importante mais moins complète. Un élargissement de la fouille à cet emplacement a permis de lever le doute sur la suspicion d'une porte d'accès ou autres structures défensives de la ville, mais en revanche de conclure à la présence de puits ou silos extra-muros à la ville.



Dans les semaines suivantes, l'enlèvement de couches successives a révélé l'existence d'une multitude de puits et de silos à grains sur l'ensemble de la zone de fouilles. Ils sont de toutes tailles, de toutes profondeurs et de toutes formes, bien que majoritairement de forme cylindrique. L'affouillement encore plus en profondeur, par endroits jusqu'à 6 m, a permis de constater que des structures, de même nature et plus anciennes étaient présentes sous les premières, apportant la preuve que la zone a été occupée depuis longtemps. Au premier chef, l'utilisation de la zone remonterait au XI^e siècle, c'est-à-dire peu de temps après la construction du château d'Ivry, et se serait poursuivie intensivement durant les siècles suivants. Cela rend ces découvertes encore plus intéressantes car elles établissent que le développement du bourg d'Ivry est étroitement lié avec celui du château.



Des puits et silos à grain de toutes formes apparaissent partout. Les affouillements plus en profondeur permettent la découverte d'une structure d'assise de puits, des traces de poteaux pétrifiés et d'une multitude de mobiliers archéologiques.



L'exploration de la partie la plus au Sud de la zone côté Eure (proche de la première fouille) a permis de détecter ce qui pourrait être le tracé d'une voie ancienne, pouvant faire remonter l'utilisation d'une partie du secteur à l'époque gallo-romaine. Tout cela remet en question un bon nombre de suppositions faites jusque-là.



L'analyse et l'étude précises, par des spécialistes, du nombreux mobilier archéologique (vaisselle, tessons de poterie, ossements, objets métalliques, etc.) découvert, une fois nettoyé et inventorié, pourront, nous l'espérons, donner dans les prochains mois une interprétation plus précise.

Contrairement à ce qui était supposé lors des premières fouilles, il ne s'agit donc pas d'un ancien port, ni même d'une zone d'habitation en dehors de l'enceinte primitive du bourg, mais bien d'une zone d'activité importante liée à l'essor de la ville.

Petit rappel:

Les fouilles, en cours pour une période de trois mois, sur le site Intermarché sont des fouilles menées par la Mission Archéologique de l'Eure (MADE) dans le cadre d'une mission classée archéologie préventive. Elles sont mises en œuvre suite au diagnostic établi, suite à la première session de fouilles réalisée au mois de février 2020, qui a révélé la nécessité d'une investigation plus approfondie avant d'autoriser les travaux d'aménagement envisagés.